

Chailly-en-Gâtinais

Jack Auger médaillé pour ses mandats

■ Maire durant près de vingt ans, Jack Auger vient de recevoir la médaille d'honneur régionale, départementale et communale, échelon vermeil.

Le maire honoraire, Jack Auger était légitimement fêté, ce mercredi, pour son « *long engagement au service de la commune* », comme le disait son successeur, Gérard Dalaigre. Un engagement qui lui a valu la remise de la médaille d'honneur régionale, départementale et communale, échelon vermeil, des mains du sénateur Jean-Pierre Sueur.

La cérémonie se déroulait en présence de nombreux Calliaciens, des maires du canton et des conseillers généraux Guy Parmentier et Christian Bourillon. Le premier élu actuel ouvrait le ban des discours en rappelant les différents mandats de Jack Auger, depuis son élection comme conseiller municipal en 1977, deuxième

adjoint en 1983, puis maire de 1989 à mars 2008. Il saluait aussi ses réalisations principales : le tout à l'égout du bourg, l'assainissement collectif de Romaison, ou la mise en chantier de la nouvelle école primaire, notamment. Disant « *l'attachement viscéral à ton village* » de celui dont le père était ici cantonnier chef et qui habite encore la maison de ses parents, Gérard Dalaigre exposait ensuite les difficultés du travail de maire, « *avant tout un combattant* ».

Trois mandats de maire

Après les mots de Guy Parmentier saluant la tradition de cette médaille et les trois mandats de maire de son ami Jack Auger, Jean-Pierre Sueur disait comment « *le cœur de la France bat dans ses 550.000 communes* ».

Puis il résumait toute la vie du récipiendaire, né le 15 août 1927 à Traînou, arrivé en 1935 à Chailly avec son père cantonnier chef, quittant l'école à treize ans pour devenir



MERCREDI, A CHAILLY. Jack Auger, maire honoraire, premier élu pendant dix-neuf ans s'est vu remettre la médaille d'honneur régionale, départementale et communale échelon vermeil, par Jean-Pierre Sueur.

apprenti boulanger, à Lorris d'abord, puis à Saint-Privé-Saint-Mesmin et en région parisienne. Entré ensuite chez Hutchinson, Jack Auger part pour treize mois de service militaire, puis se marie en 1948 à Lorris.

Ouvrier boulanger pendant cinq ans à Ladon, il changera de métier et tiendra le café calliacien « Le gros pêcheur » jusqu'en 1960, avant de gérer « L'hôtel central » montargois, de 1966 à 1982. Enfin, après

avoir à son tour rappelé les différents mandats d'élu de Jack Auger, le sénateur lui disait « *merci, d'avoir beaucoup donné, pour votre commune et vos concitoyens* ».